

MINUSMA HEBDO

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 54 • juin 2016



CASQUES BLEUS DE LA MINUSMA : HONNEURS ET HOMMAGES

DOSSIER : ATTAQUE CONTRE LA MINUSMA

FAFA : PLUS DE 200 MÉNAGES REGAGNENT L'ESPOIR
GRÂCE À UN PROJET À IMPACT RAPIDE MINUSMA

MÉNAKA : DÉCOUVERTE DE LA JUSTICE
TRANSITIONNELLE PAR LES ASSOCIATIONS DE
VICTIMES DE LA CRISE

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

3 JOURNÉE INTERNATIONALE DES CASQUES BLEUS DES NATIONS UNIES

12 DOSSIER : ATTAQUE CONTRE LA MINUSMA

18 LA MINUSMA FINANCE UN PROJET D'ASSAINISSEMENT DE LA VILLE DE MOPTI

19 FAFA : PLUS DE 200 MÉNAGES REGAGNENT L'ESPOIR GRÂCE À UN PROJET À IMPACT RAPIDE MINUSMA

20 MESSAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU, JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ÉLIMINATION DE LA FISTULE OBSTÉTRICALE

21 KIDAL: LES CHEFS DE FRACTIONS AU CŒUR DU PROCESSUS DE PAIX ET DE LA COHÉSION SOCIALE

22 LA MINUSMA FORME 38 OFFICIERS DE LA POLICE MALIENNE SUR L'ACCUEIL ET L'ORIENTATION DES VICTIMES DE VIOLENCES SEXUELLES

23 MÉNAKA : DÉCOUVERTE DE LA JUSTICE TRANSITIONNELLE PAR LES ASSOCIATIONS DE VICTIMES DE LA CRISE

25 LUTTE CONTRE LES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE À TOMBOUCTOU : LES FORCES DE LA SÉCURITÉ DE LA RÉGION DOTÉES DE MATÉRIELS

26 QUATRE PROJETS RÉALISÉS PAR LA MINUSMA POUR LES FORCES DE SÉCURITÉS À GOUNDAM, TONKA ET DIRÉ

28 BREF

29 COMMUNIQUÉS



3



12



18



27



Adoptez l'éco-attitude
N'imprimez ce document
que si cela est nécessaire !

JOURNÉE INTERNATIONALE DES CASQUES BLEUS DES NATIONS UNIES



« En cette Journée internationale des Casques bleus, nous rendons hommage à nos héros, plus d'un million d'hommes et de femmes qui ont servi sous les couleurs du drapeau des Nations Unies avec fierté, distinction et courage depuis le premier déploiement de personnel de maintien de la paix en 1948. Nous saluons avec gratitude la mémoire des plus de 3 400 Casques bleus qui depuis cette date ont trouvé la mort dans l'exercice de leurs fonctions. Nous leur sommes à jamais reconnaissants. Nous nous engageons aujourd'hui à réaliser le plein potentiel des opérations de maintien de la paix des Nations Unies pour faire advenir un monde meilleur. »

THÈME 2016 : HONORER NOS HÉROS

La Journée internationale des Casques bleus de l'ONU, commémorée chaque année le 29 mai (résolution 57/129), rend hommage au professionnalisme, au dévouement et au courage des Casques bleus, qui servent dans des conditions difficiles. C'est aussi l'occasion de rendre hommage à la contribution inestimable des Casques bleus et d'honorer plus de 3 400 soldats de la paix qui ont perdu leur vie en servant sous le drapeau des Nations Unies depuis 1948, dont 129 l'an dernier.

Aujourd'hui, plus de 124 000 militaires, policiers et civils sont déployés dans 16 opérations de maintien de la paix sur quatre continents.

Dans son message pour marquer la Journée, le Secrétaire général a déclaré : « Ils incarnent les aspects les meilleurs de la solidarité mondiale et servent avec courage dans des environnements dangereux pour assurer la sécurité de certaines des populations les plus vulnérables. »

Depuis leur création en 1948, les opérations de maintien de la paix des Nations Unies se sont avérées être l'un des outils les plus efficaces dont dispose la communauté internationale pour gérer des conflits complexes qui menacent la paix et la sécurité internationales. A ce jour, 71 opérations de maintien de la paix ont été mises en place et plus d'un million de militaires, de civiles et de policiers ont porté l'uniforme des Nations Unies.

Au cours de l'année passée, les opérations de maintien de la paix des Nations Unies ont dû faire face à de nombreux défis cependant, leur dynamisme et leur souplesse ont permis de protéger les populations à risque et de faire progresser le processus de paix.

Au Soudan du Sud, plus de 200 000 civils ont cherché refuge dans les bases de l'ONU. La mission de l'ONU en Centrafrique a reçu des renforts de Casques bleus pour les élections législatives et présidentielles afin de contribuer au rétablissement de la paix dans le pays. Au Mali, malgré le nombre de Casques bleus blessés ou tués, la mission a mis en œuvre son mandat. Les Casques bleus ont également contribué dans de nombreux pays à la lutte contre les mines terrestres et explosifs.

A l'heure actuelle, les opérations de maintien de la paix reçoivent des contributions en contingents militaires et de police de 123 États Membres. Ce nombre impressionnant reflète la confiance de la communauté internationale dans la valeur des opérations de maintien de la paix pour assurer la sécurité collective.

La Journée est officiellement célébrée le 29 mai, toutefois des activités de commémoration auront lieu au Siège de l'ONU le 19 mai. Une cérémonie de dépôt de gerbe en l'honneur de tous les soldats de la paix tombés en 2015 aura lieu, ainsi que l'inauguration de la « Médaille capitaine Mbaye Diagne pour courage exceptionnel ».

ENSEMBLE, NOUS AVONS HONORÉ NOS HÉROS



Le 29 Mai dernier, de Mopti à Gao, en passant par Tombouctou et Bamako, les autorités et le peuple maliens, se sont joints au personnel de la MINUSMA pour rendre un vibrant hommage aux Casques bleus en poste au Mali, venus promouvoir et maintenir la paix. C'était à l'occasion de la Journée Internationale des Casques bleus de l'ONU. Des cérémonies officielles et des activités grand-public autour du sport et des arts, ont eu lieu dans les régions du Mali où est établie la Mission des Nations Unies. Une importante démonstration de la reconnaissance des autorités et du public, vis-à-vis des sacrifices consentis par ces femmes et ces hommes venus du monde entier.

LES CASQUES BLEUS VUS, PEINTS, ET CHANTÉS PAR LES ARTISTES

A Bamako, le 29 mai, c'est ce haut lieu des arts qu'est le Palais de la Culture Amadou Hampâté Bâ, plein comme un œuf, tout vêtu de blanc et de bleu, qui a servi de cadre pour marquer la Journée Internationale des Casques bleus. Artistes et artisans de tous bords, d'abord de la paix que sont les Casques bleus à l'honneur, du micro ensuite que sont les artistes Cheicknito, Nainy Diabaté, Tal B, mais aussi du pinceau que sont les étudiants du Conservatoire des arts et métiers multimédias Balla Fassaké Kouyaté de Bamako, ont célébrée en chants, en théâtre et en peinture l'engagement des agents de la paix !

Avant les représentations artistiques, une courte vidéo intitulée "Honorer les Casques bleus", pour mieux comprendre le Casque bleu, son engagement et sa mission sur le terrain a été largement applaudie par l'audience qui semblait en demander davantage.

La cérémonie s'est poursuivie avec la visite par les autorités d'une exposition d'œuvres d'art produites par les étudiants du Conservatoire. Pour eux, il s'agissait de véhiculer des messages de paix à travers une série de tableaux dépeignant les Casques bleus et leur travail tels que perçus par ces jeunes dont les cinq meilleurs

ont été primés. Les lauréats du concours se sont vus décerner des trophées pour les encourager à poursuivre dans cette voie.

Pour accompagner cette exposition d'œuvres d'art, une galerie photos MINUSMA mettant en exergue la contribution des femmes au maintien de la paix a été présentée au public. Policières, civiles et militaires de tous horizons y montrent comment elles travaillent au retour de la paix et émettent des vœux pour que celle-ci revienne définitivement au Mali.

Sketches et chansons composées à la gloire de ces infatigables militaires, gendarmes et policiers qui n'ont de jours et de nuits que pour veiller à la sécurité et à la protection des civils ont également agrémenté l'hommage mérité que leur ont rendu les bamakois.

A travers ces prestations, c'est une infime partie de l'immense richesse culturelle du Mali qui a été mise à contribution pour véhiculer le message de la paix et de la réconciliation et honorer les efforts de ceux qui la promeuvent et la défendent au quotidien.

PLUS TÔT, PLUS PROCHE ET TRÈS UTILE



Instituée pour leur rendre hommage, la Journée des Casques Bleus est aussi une occasion pour les agents de la paix de communier avec celles et ceux qu'ils viennent aider. Le plus souvent, ces célébrations démarrent avant le 29 mai, à travers des actions autres que la sécurisation de la population, menées de concert avec elle ou tout simplement en sa faveur. Ce fut le cas dans plusieurs bureaux régionaux de la MINUSMA au cours de la semaine du 23 au 29 mai.

Ainsi, le mercredi 25 Mai, à Mopti, la Police des Nations Unies (UNPOL) a organisé une journée de consultations médicales et de distributions gratuites d'eau potable, au profit des habitants du village de Balagina (dans le Cercle de Bandiagara), situé à environ 37 kilomètres de Sévaré. Un village choisi pour les énormes difficultés auxquels il fait face en la matière : un seul point d'eau et un centre de santé distant de près de six kilomètres.

250 personnes, parmi lesquelles de nombreuses personnes âgées, des femmes et des enfants ont été consultées et soignées gracieusement. De plus, quelques 9000 litres d'eau potable ont été distribués ce jour-là. Le chef de village, Amadou Degoga s'est réjoui de la présence d'UNPOL Mopti, après avoir souhaité la bienvenue à ses invités en ces termes : « vous avez quitté chez vous et vous êtes venus chez vous ». Quant à la Commandante régionale de la Police des Nations Unies à Mopti, Mme Irène Gaga, elle rappelle que ce type d'activité fait partie de leur devoir car, en plus « de la sécurisation de la population civile par les policiers de la MINUSMA » dit-elle : « nous menons également d'autres activités humanitaires à l'endroit des populations les plus nécessiteuses ».

Le quartier de Korofina sud à Bamako a lui aussi bénéficié du même traitement de la part des agents d'UNPOL. Ici, les patients ont aussi reçu des médicaments gratuitement. C'était le 28 mai dernier dans la matinée. Le même jour, quelques heures plus tard à Mopti, après la cérémonie officielle de célébration de la journée, tenue dans la matinée, un match de football, opposant l'équipe des Forces de Défense et de Sécurité du Mali (FDSM) à celle de la MINUSMA a eu lieu en milieu d'après-midi. Même si, avant la rencontre, chaque camp était confiant, allant même jusqu'à pronostiquer une écrasante victoire, c'est finalement les FDSM qui se sont imposés par le plus petit des scores possibles au football : un but à zéro.



Vecteur d'intégration et d'unité, le sport a donc régné sur ces célébrations, puisque quelques centaines de kilomètres plus au nord de Mopti, à Gao, la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports a organisé des matchs dans trois disciplines, opposant l'équipe mixte FAMA/MINUSMA, aux équipes régionales de foot, de basket et de volleyball de Gao. Des dizaines de jeunes ont ainsi répondu présents à cet appel à "partager un bon moment" avec les Casques bleus, qu'ils croisent habituellement en patrouille dans la ville et au-delà. Une importante mobilisation obtenue grâce à l'implication du Conseil Communal du Sport et les ligues régionales. « C'est une occasion de rapprocher les populations civiles des Casques bleus. C'est une collaboration franche, une collaboration gagnant-gagnant, parce qu'ils sont tous sur le même terrain et doivent coopérer pour la bonne marche des choses. La paix pourra venir petit à petit avec cette collaboration » a estimé M. Abdramane Cissé, Directeur régional de la jeunesse et des sports, sans oublier précise-t-il que « l'organisation de ces activités sportives est une manière de booster le sport sous toutes ses formes dans notre région ».

D'une portée hautement symbolique, ces matchs à équipes mixtes Casques Bleus/soldats maliens, contre les sportifs de la région, constituent des symboles très forts de ce que doivent être et de ce que sont les rapports entre la population et ceux qui les protègent. C'est du moins l'avis du Commissaire principal Babacar Sarr, Commandant de l'Unité de la Force de Protection du contingent Sénégalais : « C'est un message d'espoir

que nous lance la jeunesse de Gao en nous disant de ne pas céder face à la panique, face aux attaques des engins explosifs improvisés, face aux embuscades et qu'ils comptent sur nous pour que le Mali soit unifié, sécurisé, pacifié. Donc cette participation de la jeunesse est un signal pour nous les casques bleus et, qui nous dit que la jeunesse dans sa diversité, accepte les casques bleus et les appuis dans les actions de tous les jours ». Si le Commissaire Sarr voit l'espoir en la tenue de cette activité, il n'en demeure pas moins que sur le terrain, la jeunesse sportive de Gao n'a fait aucun cadeau aux militaires, leur enlevant justement, dès le début de la compétition, le moindre espoir de l'emporter. Pour cause, le score final fût sans appel, avec une écrasante victoire de la Jeunesse sportive de la Cité des Askia, qui rafle la mise et remporte le trophée dans toutes les disciplines. Fairplay, les porteurs d'uniformes l'ont assurément été, sans doute bien aidés par les jeunes artistes de Gao. Les valeurs sûres et les jeunes talents de Gao que sont Sabane Boubacar Touré (SBT), Aliou Idrissa, Salamatou Yacouba dite Charlotte et Phéno S. ont tenu le public en haleine à l'ouverture de la cérémonie et entre les mi-temps, avec des chansons sur la paix et la réconciliation. Une participation de ces artistes qui est le fruit de la bonne collaboration entre la Direction régionale de la Culture et la MINUSMA. A Gao, avant d'être honorés, nos héros que sont les Casques bleus ont donc d'abord été physiquement mis à contribution, voir malmenés sur les terrains de sports, en toute cordialité et avec fairplay.

Ainsi se présente l'esprit de la Journée Internationale des Casques bleus : un échange entre la communauté et ses hôtes venus lui porter secours, un moment de partage autour du sport, de la musique, des actions humanitaires et communautaires, en somme, des vecteurs de messages forts !

UN HAUT NIVEAU DE REPRÉSENTATION POUR DES MESSAGES FORTS

Fraterniser et partager des émotions à travers le sport et la musique, permet d'adresser un message : « nous sommes ensemble ! » Un message qui, avec d'autres valeurs et principes, tout aussi importants, aura également été rappelé par les autorités maliennes, les responsables de la MINUSMA et de la société civile, ainsi que les nombreux citoyens qui ont participé aux célébrations officielles dans les différentes régions.

Ils étaient plus de 300 jeunes et moins jeunes, femmes et hommes, dans la cité des 333 Saints pour honorer les héros, le 29 mai dernier, à cette occasion, une conférence débat a eu lieu. Présidée par le Gouverneur de la région de Tombouctou, sur le thème du mandat de la Mission des Nations Unies au Mali, elle a vu la participation des maires des communes de Tombouctou, Alafia et Salam, des notables, des chefs religieux, des chefs de fractions, des autorités locales et administratives, des représentants des chefs de services déconcentrés de l'État, des représentants des Forces de Défense et de Sécurité du Mali, des représentants des Agences du système des Nations Unies, ainsi que du Chef du Bureau régional de la MINUSMA, du Commandant adjoint de la Force onusienne du Secteur Ouest et du Commandant régional de la Police des Nations Unies. La projection d'une vidéo sur le rôle des Casques bleus dans les opérations de maintien de la paix, puis d'une autre montrant des témoignages de leaders de toutes les communautés de la région, sur la contribution de la MINUSMA dans le processus de paix ont également marqué la conférence. « Cette journée, est une journée mémorable pour vous, elle l'est également pour nous vos enfants, et pour l'humanité entière. Vous qui servez dans des conditions difficiles, à vos risques et périls jusqu'à perdre votre vie au service de la Paix. Vous soldats courageux et dévoués, votre dynamisme et votre souplesse est une preuve de votre engagement pour la paix. Nous sommes fiers de vous et nous vous en sommes à jamais reconnaissants » a déclaré Fatimata Dicko, élève, dans un message du Parlement des enfants adressé aux Casques bleus.

« Aujourd'hui, nous nous souvenons de nos camarades qui, à travers le monde entier, ont fait le sacrifice suprême de leur vie pour la préservation de la Paix. Plusieurs dizaines de personnels de la MINUSMA en uniforme sont tombés sur le champ d'honneur. Victimes innocents d'actes malveillants, parce qu'ils ont choisi de servir au nom de la Paix et protéger les hommes, que leurs souvenirs soient dans nos souvenir quotidiens et nos prières » a plaidé Adama Kansaye, Gouverneur de la région de Tombouctou. Parmi les conférenciers, Monsieur, Alphadi Ahmadou Bagnon Wangara, Imam de la mosquée Sidi Yehya. Le religieux a entretenu les participants sur les valeurs de la Paix et de la nécessité de la réconciliation entre les communautés sans distinction, telle que prônées par le Saint Coran. Avant de clore la journée, l'Imam a fait des prières pour le repos éternel des âmes de tous les Casques bleus qui sont tombés pour la paix au Mali.



Dans la Venise malienne, le 28 mai, c'est au quartier général de la Police des Nations Unies de Mopti. Présidée par M. Nasser Zakr, Fonctionnaire en charge du Bureau, plusieurs officiels régionaux maliens étaient également présents dont : le Vice-président du Conseil régional de Mopti ; le Commandant de la sixième région militaire et plusieurs Commandants des forces de défense et de sécurité du Mali.

Après l'exécution des hymnes maliens et des Nations unies, une minute de silence a été observée pour rendre hommage aux Casques bleus et aux soldats maliens tombés sur le champ d'honneur. M. Nasser Zakr a procédé à la lecture du message du Secrétaire Général de l'ONU pour l'occasion et un défilé a été offert par les éléments de l'Unité de Police constituée togolaise de la MINUSMA.

Un défilé ici et ailleurs une prise d'armes, comme à Gao, où les militaires maliens mais aussi français de la force Barkhane ont répondu présents à l'invitation des frères d'armes onusiens pour cette journée commémorative. « En tant que représentant de barkhane, nous sommes très honorés de participer à cette cérémonie qui met à l'honneur justement la mémoire et l'action des Nations Unies au sens large, et de la MINUSMA en particulier ici à Gao et dans le reste du Mali, » s'est réjoui le Colonel Jérôme Chimenton, au nom de la force Barkhane à Gao, avant de conclure en rappelant que : « la qualité de la relation entre la MINUSMA et Barkhane est excellente. On se connaît, on échange, on est en coordination dans beaucoup de zones du nord du Mali ».

La revue des troupes par le Colonel Atogodan Adynali, Commandant Adjoint du Secteur-Est, le salut aux troupes du Chef de Bureau par intérim, M. Bacop Tchaptile ; la montée des couleurs, la minute de silence, la lecture du message du Secrétaire général des Nations Unies et la visite de la stèle érigée au super camp à la mémoire des Casques bleus tombés sur le champ d'honneur, ont été les faits marquants de cette cérémonie en tout point réussie. Le Commandant Salif Doumbia de l'Etat-major de la région de Kidal mais déployé à Gao, s'est d'ailleurs dit satisfait d'y avoir été associé : « cette commémoration honore le personnel en uniforme, surtout les gardiens de la paix qui accompagnent notre Gouvernement et toutes ses structures tant militaires que de la police, dans la quête pour une paix durable dans notre pays, » a-t-il affirmé.

C'est à l'unisson que la MINUSMA, le Gouvernement malien, la société civile, la jeunesse, les représentants de la Communauté internationale et du système des Nations Unies ont honoré, le 29 mai à Bamako, les vaillants

Casques bleus qui ont payé le prix ultime pour la cause de la paix et ceux qui poursuivent sans relâche leur noble mission. « Les sacrifices des héros de la paix ne seront pas vains et les détracteurs de la paix n'auront pas le dernier mot », tel fut le message unanime de la cérémonie de commémoration de la Journée des Casques bleus.

Sous la présidence effective de M. Mahamat Saleh Annadif, Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies au Mali et Chef de la MINUSMA, en présence du Ministre des Affaires Étrangère, de la Coopération Internationale et de l'Intégration Africaine du Mali M. Abdoulaye Diop, à travers des allocutions solennelles, un hommage appuyé a été rendu aux Casques bleus.



Les Casques bleus à l'honneur étaient, tels que définis par M. Annadif « ces milliers de femmes et d'hommes en uniforme, militaire et de police, et de civils, qui viennent de presque tous les pays membres de l'ONU. Des femmes et hommes qui ont quitté famille et foyer, pour venir en aide à des pays et à des peuples en besoin d'une main amie pour les aider à sortir de crises, de conflits et à vivre en paix et en sécurité. Ce sont aussi, et je dirais même surtout, les femmes et les hommes, ressortissants des pays hôtes des opérations de paix, qui ont choisi de servir sous les couleurs du drapeau des Nations Unies pour contribuer à la quête de paix de leurs pays et leurs peuples, avec fierté, distinction et courage.»

M. Annadif a rappelé que la MINUSMA, compte plus de 10000 militaires venus de 30 pays ; plus de 1000 policiers provenant de 23 pays et environ 1300 civils, dont 60% sont des maliennes et des maliens, et 40% des internationaux venus d'une dizaine de pays. « Notre devise : S'acquitter de notre devoir envers le Mali et son peuple avec honneur, respect et détermination », a-t-il déclaré. Ce personnel, présent à Bamako et déployé à Tombouctou, Diabaly, Douentza, Goundam, Gossi, Mopti, Sévaré, Gao, Ménaka, Ansongo, Kidal, Tessalit et Aguelhoc, travaille sans relâche avec les autorités et les communautés locales pour réaliser les aspirations des maliens à la paix, la réconciliation, la cohésion sociale et la sécurité durables.

Dans son allocution, M. Annadif a souligné que la journée était une occasion de s'incliner devant la mémoire des Casques bleus, les héros de la paix, qui ont servi le Mali au prix de leurs vies et de saluer leurs frères d'armes et tout le personnel militaire, de police et civil, qui continue de travailler sans répit et avec la plus

grande détermination à aider le Mali à gagner son pari de la paix contre tous ses détracteurs.

C'est dans ce contexte qu'il a annoncé le décès de cinq Casques bleus appartenant au contingent togolais survenu ce même dimanche 29 mai, suite à une attaque complexe contre un convoi de la MINUSMA sur l'axe Ténenkou/Sévaré. Dans un communiqué publié en fin de matinée du dimanche 29 mai, le Chef de la MINUSMA a condamné avec la plus grande vigueur ce crime abject, d'autant plus odieux et révoltant qu'il a été perpétré durant la Journée Internationale des Casques bleus, qui s'ajoute aux autres actes terroristes qui ont ciblé les soldats de la paix. Une attaque fortement condamnée le jour même par le Secrétaire Général et le Conseil de sécurité de l'ONU.

Le Chef de la MINUSMA a souligné que cette attaque démontrait l'ampleur des défis et des risques rencontrés quotidiennement par les soldats de la paix sur le terrain. « Si les défis demeurent de taille, notre détermination à jouer le rôle qui est le nôtre est encore plus grande. Nous continuerons à accompagner avec dévouement le Mali dans sa quête de paix et de stabilité durable. Nous serons à vos côtés tout au long du processus de mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali », a affirmé M. Annadif.

Une minute de silence a été observée à la mémoire des Casques bleus tombés au champ d'honneur au service de la paix, à celle de toutes les victimes dans les rangs des Forces de Défense et de Sécurité du Mali et de Barkhane, mais aussi, de tous les civils innocents tombés dans des attaques et embuscades qui n'ont de nom que leur cruauté. Une minute pour dire que le Mali ne les oubliera jamais, mais surtout que l'engagement pour la paix au Mali continue pour que leur sacrifice ne soit pas vain.

Au nom du Chef de l'Etat, S.E.M Ibrahim Boubacar Keita, le Ministre des Affaires Étrangères, de l'Intégration Africaine et de la Coopération internationale, M. Abdoulaye Diop a, dans son allocution, présenté les condoléances du peuple malien à la MINUSMA et au peuple togolais. Il a salué le rôle de la MINUSMA, le professionnalisme de son personnel et son leadership dans l'accomplissement de leurs responsabilités en appui au Mali. Il a en outre réitéré la détermination du Gouvernement malien à tout donner pour la paix dans le pays. « Ces incidents, renforcent la détermination de l'Etat malien dans la lutte contre ces terroristes, » a réaffirmé M. Diop.

UNANIMES

« Détermination » fut donc le mot d'ordre de la commémoration de la Journée des Casques Bleus à travers le Mali.

Partout, la célébration a été à la hauteur de l'engagement, de la contribution et du sacrifice des vaillants soldats de la paix. Le Ministre des Affaires Étrangères a notamment salué « le professionnalisme, le dévouement, le courage et la bravoure des Casques Bleus, » avant de renouveler le soutien total du Gouvernement malien à la Mission Onusienne, dont il a salué « la contribution inestimable au processus de paix ».

Un processus de paix dont le patron de la MINUSMA souhaite l'accélération et l'aboutissement le plus rapidement possible, à travers la mise en œuvre de l'Accord pour la paix par toutes les parties, tout en réitérant la disponibilité des Nations Unies et de la Communauté internationale à accompagner le processus, car a dit Mahamat Saleh Annadif : « La paix, nous ne la ferons qu'ensemble ».



HONORER
SON
HEROS



JOURNÉE INTERNATIONALE
des CASQUES BLEUS DE L'ONU

29
MAI



WWW.UN.ORG/EN/PEACEKEEPING

@UNPeacekeeping

#TOGETHER4PEACE

#MINUSMA

ENSEMBLE, RÉUSSIR LA PAIX

DOSSIER : ATTAQUE CONTRE LA MINUSMA

LE CHEF DE LA MINUSMA À GAO POUR REMOBILISER LE PERSONNEL



Accompagné du Commandant de la Force et du Directeur de l'Appui à la Mission, le Chef de la MINUSMA, s'est rendu ce jeudi à Gao, pour être aux côtés du personnel de la Mission suite aux attaques qui ont eu lieu mardi soir, contre le personnel et les installations des Nations Unies sur place. Au-delà du réconfort apporté à celles et ceux qui ont été touchés, le but de ce déplacement est de réaffirmer la détermination de l'ONU à poursuivre sa Mission de maintien de la paix au Mali.

La journée de Monsieur Annadif avait commencé par une conférence de presse au Quartier Général de la MINUSMA à Bamako. Au cours de cet entretien avec la presse malienne et internationale, le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies, Monsieur Mahamat Saleh Annadif, Chef de la MINUSMA, avait réaffirmé sa détermination et celle de l'ensemble de ses équipes, à poursuivre

leur combat pour la paix et la réconciliation au Mali. Une détermination qui s'enrichira des leçons apprises suites aux nombreuses attaques subies par la Mission depuis son déploiement et qui ces dernières semaines se sont amplifiées.

C'est à 11h00 qu'à la tête d'une délégation comprenant notamment le Commandant de la Force, le Général Michael Lollsgaard et le Directeur de l'Appui à la Mission Michael Mulinge Kitivi que M. Annadif, s'est envolé pour Gao.

Sur le terrain, le Chef de la MINUSMA est venu voir, écouter, rassurer mais aussi et surtout redire à quel point, il est important que le processus de paix suive son cours, afin que l'aspiration majeure des maliennes et des maliens, qui est de vivre en paix, devienne une réalité palpable et durable.

VOIR

Aussitôt arrivée, la délégation onusienne a pris le chemin du Camp "élevage" de la MINUSMA à Gao, théâtre de la première attaque, pour constater de visu les importants dégâts matériels. Ici, les installations les plus touchées sont les logements des personnels civils de la Mission où vivent les fonctionnaires internationaux de la MINUSMA en poste dans la Cité des Askia. Selon les estimations, près de 80% de ces logements, qui sont en fait des conteneurs, ont été endommagés et sont quasiment hors d'usage. Face au Chef de la MINUSMA, au Commandant de la Force, au reste de la délégation et à leurs collègues de Gao, un spectacle de destruction. A l'entrée du camp, un énorme cratère fait croire aux conséquences d'un tremblement de terre. Le camion piégé aux explosifs et responsable de ce carnage s'est littéralement disloqué, projetant ses restes plus de 200 mètres à la ronde. Un paysage qui en dit long sur la violence de l'explosion.

ECOUTER

Après avoir constaté le désastre matériel, M. Annadif se devait de s'enquérir du moral de ses troupes, militaires comme civiles. Lors de la rencontre avec le contingent chinois, du Représentant Spécial du Secrétaire Général au Commandant de la Force de l'ONU au Mali, le message est le même : il faut continuer la mission ! Ce dernier, s'adressant aux Casques Bleus chinois a déclaré : « Nous constatons la première perte des chinois au Mali. Nous sommes attristés pour les familles des victimes. Toutefois, nous avons une mission difficile et on doit continuer. On doit tirer les leçons. Que peut-on faire de mieux et de plus. Pour ce faire, mettez à disposition toute l'expérience que vous avez accumulé, y compris durant cette tragédie. ».

Si du côté des militaires, le bilan reste lourd : un mort et deux blessés graves évacués sur Dakar (au Sénégal), parmi les civils en revanche, on ne dénombre que des blessés légers. La délégation est allée leur rendre visite et leur témoigner son soutien.

RASSURER ET RÉAFFIRMER LA DÉTERMINATION

Du soutien, le personnel civil réuni au Super Camp pour une rencontre avec le leadership de la Mission, en a reçu. Plus d'une heure durant, ils ont pu échanger avec les responsables de la MINUSMA, venus leur parler mais aussi les entendre.

En début de réunion, le RSSG a introduit son propos ainsi : « On a visité les lieux et cela ressemble à un ravage de tremblement de terre. On a visité vos collègues qui sont légèrement blessés. On a visité les Chinois qui ont souffert de la perte d'un de leur

frère d'arme. Difficile et pénible de faire le compte macabre de nos pertes (Douentza, Aguelhok etc.). Les dégâts que j'ai vu ici sont énormes mais ils ne valent pas une seule des vies humaines que nous avons perdues. Le terrorisme est un ennemi et sa force réside dans l'imprévisibilité (Grand Bassam, Bruxelles, Paris etc...). »

Au fil de l'intervention de Monsieur Annadif, la compassion a laissé la place à la galvanisation : « Il y a des risques. Mais nous avons accompli des choses dont nous pouvons être fiers. Mais nous avons perdu trop des nôtres. Cela doit nous interpeller. Nous devons faire notre auto-critique. Il faut apprendre des leçons. Entre-temps, il nous faut beaucoup de courage, et redoubler de courage pour réussir notre mission. L'ennemi, le terroriste, n'a pas accepté la défaite. Donc il faut nous armer de détermination et de courage pour continuer malgré les défis. C'est le moment d'une grande solidarité entre nous, » a-t-il insisté, avant d'inviter son auditoire à s'exprimer : « Nous sommes ici pour vous dire que nous sommes avec vous, pour vous dire notre solidarité, pour apprécier et saluer votre résilience et votre courage pour vous écouter et pour vous dire aussi que nous travaillons d'arrache-pied pour assurer votre sécurité et sûreté. »

Le SRSG a échangé avec le personnel, au sujet de leurs conditions de travail à Gao et de leur amélioration, pour assurer le renforcement de la coopération avec les populations en vue d'une meilleure effectivité dans la mise en œuvre du mandat de la MINUSMA.

DES MESURES À PRENDRE

Tout au long de la journée, le Représentant Spécial du Secrétaire Général l'a dit et répété, aidé en cela du Commandant de la Force : « Il faut apprendre de nos erreurs et voir comment améliorer notre travail pour éviter de vivre cela à nouveau ». Le ton est donc donné, il va falloir prendre des mesures plus importantes, non seulement pour sécuriser le personnel de la MINUSMA mais aussi pour être plus « proactif face aux terroristes, tout en respectant les principes fondamentaux de l'Organisation des Nations Unies et notre mandat, » tel qu'il l'a expliqué lors de la conférence de presse du 2 juin au Quartier Général à Bamako.

Lien vers la transcription de la Conférence de Presse du RSSG à Bamako : <https://www.facebook.com/notes/mission-des-nations-unies-au-mali-minusma/conf%C3%A9rence-de-presse-du-repr%C3%A9sentant-sp%C3%A9cial-du-secr%C3%A9taire-g%C3%A9n%C3%A9ral-chef-de-la-mi/963211573796309>

LE LEADERSHIP DE LA MINUSMA À MOPTI AUX CÔTÉS DES MILITAIRES ET DES CIVILS



Suite à l'attaque survenue dimanche 29 mai dernier contre des Casques bleus de la MINUSMA, à quelques kilomètres de Sévaré (région de Mopti), ce mercredi 1er juin, une délégation de responsables de la Mission, conduite par son Chef, Monsieur Mahamat Saleh Annadif, a effectué une visite au camp de la Mission à Mopti. Monsieur Annadif est venu témoigner de sa solidarité avec le contingent victime de cette attaque et le personnel de l'ONU sur place, mais aussi réaffirmer la détermination de l'Organisation à poursuivre son mandat au Mali. Le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies était notamment accompagné du Commandant adjoint de la Force de la MINUSMA, le Général de Division Amadou Kane, du Colonel de Gendarmerie, Jean-Frédéric Sellier, Commissaire par intérim de la Police des Nations Unies UNPOL.

Arrivée à l'aéroport international de Mopti Ambodédjo en début de matinée, la délégation a

été accueillie par Nasser Zakr, le Chef de Bureau par intérim. La visite a commencé par une cérémonie d'hommage au camp OPAM, au cours de laquelle, le chef de la MINUSMA s'est adressé à une partie du contingent togolais sur place : « nous sommes venus pour échanger nos condoléances car votre perte est la nôtre et notre peine est commune. Nous tous formons un corps (civils, militaires et policiers). Votre peine est la nôtre. Votre épreuve est la nôtre. On a choisi d'être au service des Nations Unies, famille des Casques bleus. Il y a des risques mais, nous avons des valeurs. Le 29 mai dernier était une journée commémorative (ndlr : Journée Internationale des Casques Bleus), pour rendre hommage à nos héros. Les frères togolais ont été tués quand nous nous apprêtions à honorer nos héros. Je voulais vous rendre hommage et à travers vous, saluer la mémoire de ceux qui nous ont quittés, » a déclaré M. Annadif, avant d'encourager les soldats de la paix en ces termes : « Nous sommes ici pour une cause noble, à risque certes mais, je vous

encourage à persévérer et à servir cette cause avec abnégation. Nous espérons au Mali et à son peuple d'atteindre la paix à laquelle ils aspirent et nous continuerons à les aider. Le plus beau jour sera quand on verra les frères et sœurs maliens jouir de la paix et de la sécurité à laquelle ils ont droit ».

S'inscrivant dans le même esprit que le Chef de la MINUSMA, le Général Kane a lui aussi exhorté ses frères d'armes à poursuivre le combat pour la paix, en dépit des épreuves subies sur le terrain : « nous sommes des soldats de la paix et nous avons une mission noble. Il y a des risques et les attaques risquent de continuer, comme le démontre l'attaque de Gao. Il faut persévérer » a dit le Commandant adjoint de la Force de la Mission des Nations Unies au Mali.

En milieu de matinée, la délégation a ensuite rencontré l'ensemble du personnel de la Mission à Mopti, dans le cadre d'une "réunion générale" (Town hall meeting). M. Annadif a échangé avec ses équipes sur le renforcement des capacités de la MINUSMA à protéger son personnel et à se prémunir des attaques. Les membres du personnel quant à eux, ont tenu à affirmer leur solidarité avec leurs collègues du Bureau de Gao et tous les autres bureaux qui continuent à faire face à des menaces terroristes.

Plus tard, la délégation s'est rendue plus au nord de la région, à Douentza plus précisément, où est stationné le bataillon togolais TogoBat, afin d'apporter son soutien aux autres Casques bleus sur place : « Il est important de tirer les leçons de ce qui nous est arrivé pour mieux réussir notre mission dans le futur. Nos règles d'engagement sont claires et il faut agir sur leur base et utiliser pour ce faire, les moyens dont nous disposons, » a recommandé M. Annadif, avant d'ajouter : « Maintenez vos positions et persévérez pour qu'ensemble nous réussissions notre noble mission ! »

« Les terroristes ne peuvent pas être plus déterminés que nous. Notre perte, il faut la positiver pour accroître notre détermination et pour que les sacrifices de nos frères d'armes et collègues ne soient pas vains » a pour sa part déclaré le Commandant adjoint de la Force, le Général Kane.

Monsieur Annadif et ses collaborateurs ont ensuite pris le chemin de Bamako, où une conférence de presse est prévue demain 2 juin à 9h00 au Quartier Général de la MINUSMA. Une conférence qui portera sur cette vague d'attaques contre la MINUSMA, dont la dernière en date est celle survenue le 31 mai au soir à Gao et qui a causé la mort de quatre personnes et fait 16 blessés.



L'EXÉCUTIF RÉGIONAL TÉMOIGNE SA SOLIDARITÉ



Ce lundi 30 mai, le bureau de la MINUSMA à Mopti a reçu la visite d'une délégation des autorités de la cinquième région, venues présenter ses condoléances à la MINUSMA, suite à l'attaque meurtrière perpétrée contre des Casques Bleus la veille, dans les environs de Sévaré.

C'est en milieu de matinée que le Gouverneur de la Cinquième Région du Mali, Kaman Kane est arrivé au bureau de la Mission des Nations Unies à Mopti, où il a été reçu par Nasser Zakr, le Chef de Bureau par Intérim. Accompagné du Maire de la ville de Mopti, Papa Oumar Bathily, de Nampori Bagayoko, le préfet de la capitale régionale ainsi que du Directeur régional de la Police, Samba Keita, le Gouverneur Kane est venu présenter les condoléances et réaffirmer le soutien de l'Etat malien à l'endroit de la MINUSMA.

« Suite à cette attaque, qui a fait plusieurs morts dans les rangs du contingent togolais, j'ai tenu à venir présenter mes condoléances à la MINUSMA ainsi qu'aux familles et collègues des victimes mais aussi, apporter notre soutien à la Mission pour tout

ce qu'elle fait dans la région, » a déclaré le Chef de l'exécutif régional, lors de son entretien avec les Responsables locaux de la MINUSMA.

Prenant cette marque de soutien à sa juste valeur, le Chef de Bureau par intérim, Nasser Zakr s'est-dit : « très ému et touché par ce geste, qui témoigne du soutien des autorités maliennes à la MINUSMA ».

Avant de quitter le siège de la MINUSMA à Mopti, la délégation conduite par le Gouverneur Kane, n'a pas manqué de réitérer son soutien et sa disponibilité à la MINUSMA et à son personnel sur place.

Rappelons que la violente attaque, survenue la veille, à une trentaine de kilomètres de la ville de Sévaré, a fait cinq morts et plusieurs blessés dans les rangs du contingent togolais (TogoBat) de la MINUSMA. Basé à Douentza, le TogoBat était en opération de sécurisation des populations dans la région, où il venait notamment d'escorter une mission d'évaluation de la situation sécuritaire et humanitaire, menée par des civils de la MINUSMA.

MISE A JOUR DU BILAN DES ATTAQUES CONTRE DES CAMPS DES NATIONS UNIES A GAO

Le bilan définitif des attaques du 31 mai qui ont ciblé le camps Elevage de la MINUSMA et celui d'une compagnie associée des Nations Unies indique que les agents de sécurité maliens de cette dernière ont été grièvement blessés et non pas tués comme initialement rapporté dans le communiqué de la MINUSMA publié le soir même de l'attaque. Ils sont actuellement à l'hôpital régional de Gao où ils reçoivent les traitements appropriés. La MINUSMA leur souhaite un prompt rétablissement.

Le bilan définitif de l'attaque est donc comme suit :

2 Morts: 1 Casque bleu du contingent chinois et 1 Expert français de la compagnie associée des Nations Unies

4 blessés graves (Casques Bleus du Contingent Chinois et deux agents de sécurité maliens)

11 blessés légers et ayant subi des blessures qui ne requièrent pas évacuation médicale en dehors de Gao (civils de la MINUSMA en majorité).



LA MINUSMA FINANCE UN PROJET D'ASSAINISSEMENT DE LA VILLE DE MOPTI



Le projet entièrement financé par la MINUSMA, est dénommé « Nettoyage des abords du fleuve Bani et de la Digue Est » est exécuté par l'ONG Actions Mopti en partenariat avec la Mairie de Mopti.

Pour un montant total de 25 072 800 FCFA, entièrement financé à travers le programme des projets à impact rapide de la MINUSMA, ce projet vise à assainir la berge du fleuve Bani (Affluent du fleuve Niger) afin d'améliorer le cadre de vie des populations riveraines du littoral pour une meilleure protection de leur environnement. La cérémonie du lancement du projet a eu lieu il y a quelques semaines dans les locaux de la Mairie en présence de Papa Oumar Bathily, Maire ; des autorités traditionnelles et des responsables de la société civile de Mopti. La MINUSMA était quant à elle représentée par M. Eric Mirguet et par M. Sylvain Ilunga SULU de la section DDR/Mopti. Au final grâce à ce projet 2 kilomètres 600 mètres du fleuve seront nettoyés et environ 2000 m³ de déchets seront évacués vers la décharge située à Sévaré à travers les camions fournis par la Mairie de la commune urbaine de Mopti. Le projet s'étendra sur une durée de six (06) mois.

Au-delà de l'aspect environnemental ce projet a déjà créé 120 emplois temporaires et 50 emplois pour le long terme dont une quinzaine de filles. Par ailleurs, hormis le nettoyage le projet dispose de deux autres volets dont un pour la sensibilisation des riverains et usagers sur les pratiques d'hygiène et la protection de l'environnement et l'autre volet concerne la mise place d'une brigade d'assainissement pour une

pérennisation effective du projet. Selon Maghan Traoré, Directeur technique de la Mairie de Mopti, « la brigade d'assainissement a été mise en place par le Maire, elle est composée de 2 agents de la Protection civile, 2 agents de la mairie, 2 agents du service local d'assainissement et 2 agents de la police. Cette brigade a pour mission de veiller au respect de l'assainissement et lutter contre les dépotoirs anarchiques des déchets. » Avant d'ajouter que « ce projet est très important pour la commune de Mopti. Il aura certes un impact très positif sur la vie des habitants. Avant le lancement de ce projet, la berge était un endroit très sale et impraticable mais depuis le début des travaux il y a eu beaucoup d'amélioration. La population est contente et les jeunes ont eu de l'emploi. »

Pour M. Aguisa Maiga, commerçant de vêtements seconde main dont le hangar est situé sur la berge, « le nettoyage de la berge en cours nous a beaucoup soulagé et nous sommes très contents car c'est nous qui vivons quotidiennement aux abords du fleuve. Avant nous arrivions à peine à respirer convenablement à cause des déchets déversés ici. Nous constatons de jour au jour l'assainissement et le changement opéré par ce projet sur notre cadre de vie. Nous ne sourions qu'être reconnaissant et remercions ceux qui ont initié ce projet. » Enfin les autorités communales de Mopti par la voix de M. Papa Oumar Bathily, ont tenu à remercier la MINUSMA et particulièrement la section DDR-SSR qui a porté ledit projet. Le Maire a salué par ailleurs les efforts de la mission onusienne pour la paix au Mali.

FAFA : PLUS DE 200 MÉNAGES REGAGNENT L'ESPOIR GRÂCE À UN PROJET À IMPACT RAPIDE MINUSMA



« Ce projet a vraiment changé notre vie parce que pour la première fois, nous sommes à la deuxième spéculation de l'année. Nous avons déjà fait la récolte de l'oignon et avons stocké la production parce que le marché est bien fourni en ce moment. Aussitôt, nous avons lancé la culture du manioc et de la patate douce qui a même commencé à fleurir. Nous sommes très heureux de voir que nous sommes capables de faire de telles productions en une année. C'est une première chez nous et nous en sommes très fiers ! » telle est l'impression de Youssoufi Amadou, premier conseiller du chef de village de Fafa.

Situé dans la commune d'Ouatagouna, à environ 60 kilomètres d'Ansongo, Fafa est le plus grand village de cette commune. Il a bénéficié en 2015 d'un financement de plus de 18 millions FCFA de la MINUSMA pour réaliser son projet de maraîchage et la clôture du périmètre. Depuis, les communautés se sont organisées pour bien s'occuper des 6 hectares fournis en moto – pompes, semences, engrais et une clôture du périmètre pour être à l'abri des animaux. « Notre première production a été l'oignon qui a fait

un grand succès. Après l'oignon, nous avons fait immédiatement planter du manioc et nous comptons faire du piment après ça. Parce qu'on nous a informé que le piment est très rentable » s'est prononcé Hamidou Aliou Diallo, représentant des bénéficiaires. Après la profonde crise qu'a traversée le pays, le village a été durement frappé par la sécurité alimentaire, la pauvreté et le chômage. Aucune activité génératrice de revenus n'était possible. Il fallait donc trouver une possibilité pour relancer le maraîchage que connaissaient bien les habitants de Fafa. A travers ce projet, plus de 200 ménages ont pu produire une importante quantité d'oignons, réduire le chômage des jeunes et contribuer à la réduction du banditisme dans la localité.

« Nous sommes très contents de ce projet de maraîchage financé par la MINUSMA pour soutenir nos populations » s'est réjoui M. Youssoufi Amadou, premier conseiller du chef de village de Fafa.

Cette année, la Mission de l'ONU au Mali prévoit la concrétisation d'une centaine d'autres projets.

MESSAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU, JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ÉLIMINATION DE LA FISTULE OBSTÉTRICALE



Durant la visite que j'ai effectuée récemment en Mauritanie, j'ai eu l'occasion de me rendre dans un hôpital de Nouakchott, au chevet de patientes souffrant d'une fistule obstétricale; le courage et la capacité de résistance de ces femmes m'ont touché et impressionné. Je suis profondément peiné de constater que cette affection, qu'il est possible de prévenir et de traiter, continue de sévir dans notre monde et de toucher surtout les plus pauvres et les plus marginalisées des femmes et des filles, ajoutant encore à leur souffrance et à leur isolement.

La persistance de la fistule obstétricale dans certains pays et dans certaines régions est l'indicateur d'un piètre accès à des services de santé maternelle de qualité. Pour remédier à cette situation, il faut renforcer les systèmes de santé et s'attaquer à des problèmes plus vastes touchant au développement et aux droits fondamentaux, tels que la pauvreté, l'inégalité des sexes, la précocité du mariage et de la maternité et l'absence d'éducation, dont pâtissent les femmes et les filles.

Tous ces enjeux ont été pris en compte dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030 que les dirigeants de la planète ont adopté à l'unanimité en septembre 2015. Les objectifs 1, 3, 5 et 10 visant respectivement à éliminer la pauvreté, à permettre à tous de vivre en bonne santé, à parvenir à l'égalité des sexes et à réduire les inégalités devraient grandement contribuer à la prévention et à l'élimination de la fistule obstétricale.

Ces dernières années, des progrès considérables ont été accomplis en matière de santé maternelle et néonatale. Depuis que le Fonds des Nations Unies pour la population et ses partenaires ont lancé en 2003 la Campagne pour éliminer les fistules, plus de 70 000 femmes et filles ont bénéficié d'un traitement réparateur, mais 2 millions d'autres continuent de souffrir de cette affection, dont 50 000 à 100 000 nouveaux cas sont enregistrés chaque année. À ce rythme, la plupart mourront sans avoir jamais reçu de traitement, une situation déchirante et inacceptable.

La fistule obstétricale ayant quasiment été éliminée de tous les pays à revenu élevé et à revenu intermédiaire, nous savons qu'il est possible de l'éradiquer partout.

Aujourd'hui, à l'occasion de la Journée internationale de l'élimination de la fistule obstétricale, je lance un appel pour que nous fassions disparaître cette affection en l'espace d'une génération. En associant l'élan créé par les objectifs de développement durable à une ferme volonté politique, à un redoublement des investissements et des initiatives et à l'action de défenseurs ardents et résolus, nous parviendrons à atteindre cet objectif historique et transformateur.

KIDAL: LES CHEFS DE FRACTIONS AU CŒUR DU PROCESSUS DE PAIX ET DE LA COHÉSION SOCIALE



Trois jours d'assises, c'est le temps qu'il a fallu aux chefs de différentes fractions et autres acteurs de la société civile de la région de Kidal, pour réfléchir sur un cadre commun de concertation et s'engager unanimement dans le processus de paix et la cohésion sociale.

Une centaine de personnes, notamment des chefs de fraction, des leaders religieux, la société civile, ainsi que des associations de jeunes et de femmes ont donc planché sur la question de la paix, de la cohésion sociale, et de leur impact sur le développement de la région de Kidal. L'objectif est de permettre à ces derniers de mettre en place un cadre commun de concertation pour s'engager ensemble dans le processus de paix et la cohésion sociale. C'était à la faveur d'une rencontre initiée et soutenue par le bureau régional des Affaires civiles de la MINUSMA à travers l'ONG ASSAHSSAL. Le Président de l'ONG, Gamny Ag Idjastan, a remercié la MINUSMA d'avoir associé son institution à "un événement qui se déroule autour d'un sujet capital pour tous".

Sentiment de gratitude à l'égard de la mission onusienne partagé par le porte-parole du collectif des chefs de fractions, Rhissa Ag Ratbou qui, dans son allocution d'ouverture, a souligné l'importance de ces assises pour tous ceux qui « continuent de croire à une région de Kidal réconciliée avec elle-même, où les violences sont oubliées, les pages noires tournées, les divergences subjectives bannies du quotidien ». Et d'ajouter que « l'image de la région de Kidal ne sera que ce que nous voulons qu'elle soit ».

C'est donc dans cette optique que pendant trois jours, les chefs de différentes fractions et autres membres de la société civile de Kidal ont eu l'opportunité de s'exprimer, s'écouter, d'échanger, de discuter, en vue d'apporter leur pierre à l'édifice commun de paix et de cohésion sociale dans la région. Il a été question de comprendre la paix et son utilité pour la région, mais aussi, de trouver des stratégies pour "coudre le

tissu social", en tablant entre autres sur l'apport de la religion et de la culture.

RÉFLÉCHIR ENSEMBLE POUR TROUVER DES SOLUTIONS DURABLES.

Le décor est ainsi planté pour que les Chefs de fraction, comme l'a annoncé leur porte-parole au début des assises, puisse « conduire la caravane de la paix aussi longtemps que nécessaire », en invitant « toutes les forces vives à se joindre à leur démarche qui se veut inclusive, jusqu'à ce que cet effort commun fasse baigner la région de Kidal dans l'océan de la cohésion ».

Des groupes de réflexions ont ainsi été mis sur pied, pour approfondir les thématiques et aboutir à des recommandations pertinentes, des solutions durables pouvant favoriser la paix et la cohésion sociale. Au nombre des recommandations faites en plénière, une invitation à la CMA et à la Plateforme à assurer la sécurité des biens et des personnes dans la région, l'application diligente et intégrale de l'Accord pour la paix et la réconciliation, mais aussi l'organisation par les chefs de fractions de séances de sensibilisation et de restitution des recommandations issues des assises dans toute la région.

Pour le Chef du bureau par intérim de la MINUSMA, toutes les communautés doivent œuvrer en synergie pour le retour de la paix et la cohésion sociale. En clôturant les assises, Norman Atkins a invité les participants à « faire en sorte que ces trois jours d'échanges et de communion aient un impact positif sur le processus de paix ». Il a ensuite réitéré la disponibilité de la Mission à accompagner l'application de l'Accord dans son ensemble, « et plus particulièrement le retour de la paix dans la région de Kidal, avec ses dividendes en termes de services sociaux de base que sont l'eau, l'électricité, la santé, l'éducation ».

LA MINUSMA FORME 38 OFFICIERS DE LA POLICE MALIENNE SUR L'ACCUEIL ET L'ORIENTATION DES VICTIMES DE VIOLENCES SEXUELLES



Le Bureau de la Conseillère Principale pour la Protection des Femmes de la MINUSMA a organisé, du 24 au 25 mai 2016, à l'Ecole de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye de Bamako, un atelier de renforcement des capacités des officiers de la Police malienne. La formation intitulée « Accueil et orientation des victimes de violences sexuelles » a rassemblé 38 officiers de police venant de tout le Mali. Ainsi, on pouvait compter parmi les participants 19 agents de la ligne verte 80333, 16 provenant des différents Commissariats du district de Bamako ainsi que 3 officiers venus des régions du Nord du Mali, soit un total de 30 femmes et 8 hommes, un ratio inhabituel dans une formation qui trouve sa justification par le fait que les femmes victimes de violences sexuelles sont plus enclines à se confier à un personnel en uniforme de sexe féminin.

Cette formation qui s'inscrit dans le domaine du renforcement des capacités des forces de défense et de sécurité maliennes sur la gestion des violences sexuelles liées au conflit, combinait cas pratiques et formation théorique. Le point central de la formation de deux jours était axé sur l'accueil et l'orientation des victimes de violences sexuelles. En effet le Bureau de la Conseillère Principale pour la Protection des Femmes a constaté, grâce à des enquêtes de terrain, que l'une des grandes barrières pour les survivantes qui souhaitent reporter les crimes dont elles ont été victimes est la peur d'être confrontées aux forces de Police. Pour une victime qui vient de subir de tel traumatisme, il est souvent très difficile d'être face à des hommes, de surcroît en uniformes. Ainsi il est nécessaire pour les policiers, qui sont des acteurs clés dans cette lutte d'avoir les capacités et l'approche nécessaire pour réinstaurer une confiance parfois brisée avec les personnes du sexe opposé. En effet, dans un pays où la culture reste majoritairement pudique sur ces sujets sensibles, il est nécessaire de sensibiliser les forces de Police afin d'encourager les victimes à briser le silence.

BANIR L'IMPUNITÉ FACE À DE TELS TRAITEMENTS INHUMAINS ET DÉGRADANTS

Les participants, qui ont montré un grand intérêt aux sujets abordés tout au long de la formation, ont reçu leurs attestations des mains de M. Moussa Ag Infahi, le Directeur Général de la Police du Mali et de M. Koen Davidse, le Représentant Spécial Adjoint de la MINUSMA en charge du pilier politique, du Colonel Maiga, Représentant du Directeur Général de l'Ecole de Maintien de la Paix et de Mme Bernadette Sene, la Conseillère Principale pour la Protection des Femmes de la MINUSMA.

Le Directeur Général de la Police du Mali s'est ainsi félicité de la collaboration fructueuse qui existe entre l'Unité de Protection des Femmes et la Direction Générale de la Police, qui a déjà formé des dizaines d'officiers sur ces questions. « Les violences sexuelles sont des crimes graves qui doivent être pris très au sérieux et puni sévèrement » a-t-il déclaré à ses 38 subordonnés. Réaffirmant sa volonté d'étendre et élargir cette collaboration avec le Bureau de protection des femmes de la MINUSMA, il s'est engagé à œuvrer pour l'instauration des modules spécifiquement dédiés aux violences sexuelles liées aux conflits dans le curriculum des élèves de l'Ecole de Police.

Depuis le début du conflit au Mali, le sous-cluster Violences Basées sur le Genre a dénombré plus de 700 cas de violences sexuelles liées au conflit qui ont été rapportés par les différents acteurs travaillant sur cette thématique. Cependant, la peur des représailles, la stigmatisation des victimes et le poids de la culture sont les principaux éléments qui empêchent les survivantes de dénoncer ces crimes dont elles sont victimes. Dans ce combat pour mettre un terme à l'impunité des coupables, le renforcement des capacités des forces de sécurité et de défense maliennes sur ces questions spécifiques joue un rôle clé dans l'accès des victimes à la justice et l'instauration d'une paix durable au Mali.

MÉNAKA : DÉCOUVERTE DE LA JUSTICE TRANSITIONNELLE PAR LES ASSOCIATIONS DE VICTIMES DE LA CRISE



La commune urbaine de Ménaka a abrité, le 1er juin dernier, un atelier sur la justice transitionnelle et les droits de l'Homme, au bénéfice d'associations de victimes de la crise politico-sécuritaire.

Cette nouvelle région du Mali à l'instar des autres régions du nord, a été durement frappée par la crise profonde qu'a traversée le pays. « Nous avons vécu toute la crise à Ménaka. Nous ne sommes pas partis. C'est ce qui a provoqué la création de notre association de victimes de la rébellion, » a expliqué M. Sidi Alamine Itiwatas, chef de fraction Talamouteis et Président de l'Association des Victimes de la Rébellion.

Initié par la Division des droits de l'Homme de la MINUSMA, cet atelier a regroupé une trentaine de participants constitués en association de victimes de la crise. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le Maire de la commune urbaine de Ménaka, accompagné du Chef de village. « Il nous a été enseigné que la connaissance est un puits d'or. Celui qui te donne la connaissance vient

contribuer à l'amélioration de ton mode de vie, de ton mode d'existence pour que tu évolues dans ta société. Sur ce, je remercie la MINUSMA qui a eu cette initiative de nous réunir aujourd'hui avec les différentes composantes, qui je sais, seront capables de transmettre tout ce qu'elles auront appris ici à ceux qui sont restés dans la ville et au-delà » a lancé Moussa Tiegoum Maiga, Chef de village de Ménaka.

La notion de justice transitionnelle a suscité la curiosité des participants qui étaient impatients de la découvrir. « La notion de justice transitionnelle est un nouveau concept qui paraît vide de sens pour nous. Nous avons l'occasion de comprendre son contenu à travers la présence des experts » a rappelé M. Nanout, Maire de la commune urbaine de Ménaka.

L'atelier a été animé par M. Moussa Ouoba de la Division des droits de l'Homme de la MINUSMA à Gao et M. Omarou Boubacar Touré de l'association DEMESO. Ces deux experts ont su relever le grand défi qui consistait à faire comprendre aux participants qui la découvraient pour la première fois, la notion

de justice transitionnelle, ses principes et ses mécanismes de mise en œuvre au Mali. « Nous avons appris la notion de la justice transitionnelle que je découvre pour la première de ma vie malgré mon âge. Je réalise que ce concept est tellement important qu'il a tout son sens dans ce que nous avons vécu à Ménaka », a déclaré M. Sidi Alamine Itiwatas, chef de fraction Talamouteis et Président de l'Association des Victimes de la Rébellion.

Pendant une journée, les formateurs ont présenté différents thèmes. Parmi lesquels : la définition et les principes de la justice transitionnelle, l'introduction aux droits de l'homme, le rôle des associations de victimes dans la mise en œuvre des mécanismes de la justice transitionnelle au Mali.

Vu les différentes violations et abus des droits de l'Homme commis dans la région de Ménaka, la MINUSMA à travers sa section chargée de la question, s'y est vite déployée pour constater, documenter et rapporter les faits. « Nous tenons à remercier la MINUSMA à travers sa section des droits de l'Homme parce qu'ils ont toujours été là même pendant la crise » a témoigné M. Nanout Koitia, Maire de la commune urbaine de Ménaka.

La région de Ménaka a enregistré pendant la crise plusieurs cas de violation et abus des droits de l'Homme. Des violences sexuelles aux atteintes aux droits économiques, sociaux et culturels, les femmes ont fortement été affectées. Plusieurs femmes étaient

présentes à cet atelier pour pouvoir apprendre, comprendre et partager avec leurs sœurs la notion de justice transitionnelle. « J'avais déjà commencé à travailler sur les cas de violences faites aux femmes pendant la crise avec des partenaires comme le Haut-Commissariat pour les Réfugiés et des ONGs au Niger. La majorité des réfugiés au Niger sont des femmes et des enfants donc des victimes. Nous avons procédé à l'identification des victimes au camp des réfugiés et même à Niamey à l'époque. La plupart des cas que nous avons surtout traités sont des violences sexuelles. Après cette formation, nous allons faire une restitution aux autres femmes afin de vulgariser le concept pour une meilleure sensibilisation des femmes de Ménaka et des autres communes », a soutenu madame Halimatou Sotbar, ex réfugiée au Niger et actuelle Présidente de la Coordination des Associations et Organisations Féminines (CAFO) à Ménaka.

À l'issue de l'atelier les participants étaient satisfaits et ont par ailleurs émis des souhaits. « Ce que nous allons demander, c'est le déploiement rapide de la Commission Vérité, Justice et Réconciliation ici à Ménaka. Chose qui va nous motiver à jouer notre rôle dans cette justice transitionnelle. C'est aussi l'occasion pour moi de lancer un appel à tous les leaders religieux, chefs de fractions de s'approprier la notion de justice transitionnelle et la diffuser à travers nos langues afin que les populations comprennent de quoi il s'agit et qu'elles se l'approprient à leur tour », a conclu le Chef de village.



LUTTE CONTRE LES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE À TOMBOUCTOU : LES FORCES DE LA SÉCURITÉ DE LA RÉGION DOTÉES DE MATÉRIELS



Dans le cadre du renforcement des capacités et de la dotation des Forces de sécurité maliennes en moyens adéquats de travail, ONU Femmes en collaboration avec la Police des Nations Unies UNPOL a remis le 25 mai dernier aux Forces de la Sécurité Maliennes (FSM) de Tombouctou un lot d'équipements et de matériels visant à faciliter les investigations et poursuites dans le domaine de la lutte contre des violences basées sur le genre. Financés à hauteur de 26.880.000 F CFA par le Fonds pour la consolidation de la paix des Nations Unies (PBF), à travers le Programme d'amélioration de l'accès des femmes victimes de violences sexuelles et basées sur le genre, à la justice et la sécurité dans le processus de consolidation de la Paix.

Le Fonds a été créé en 2005 conformément à une résolution du Conseil de sécurité pour assurer le décaissement rapide des ressources en vue de mener des activités urgentes de consolidation de la paix. Ce geste des Nations Unies en direction des Forces de sécurité de la région de Tombouctou, également théâtre de violences pendant et après l'occupation, vise à améliorer les conditions de travail des dites Forces dans le cadre de la promotion du genre et de la lutte contre les Violences Basées sur le Genre (VGB).

La cérémonie de remise présidée par le Gouverneur de la région de Tombouctou s'est déroulée au siège de l'exécutif régional. Elle a rassemblé les autorités administratives, locales, des représentants des chefs de services administratifs et techniques de la ville, ainsi que le Commissaire de la Police des Nations Unies par intérim Jean-Frédéric Sellier et du Commandant régional UNPOL, Sami Cherif.

Les matériels et équipements remis sont composés entre autres de tables de bureau, chaises semi-cuir, bancs métalliques, lits métalliques, matelas éponge, armoires métalliques, réfrigérateurs, téléviseurs, motos KTM ordinaires avec accessoires, téléphones fixes, appareils photos numériques, dictaphones, projecteurs, détecteurs des métaux. Ils sont destinés à la Police Nationale, à la Garde Nationale à la Gendarmerie Nationale et à la Protection Civile du cercle de Tombouctou. Cette donation de matériels va augmenter la capacité et le rendement des FSM dans le domaine des investigations contre les VGB.

La remise de ce matériel intervient le jour anniversaire de l'Union Africaine. L'Organisation régionale a inscrit la lutte contre le terrorisme et la promotion des droits de l'Homme, particulièrement les droits des femmes dans ses priorités de 2016.

QUATRE PROJETS RÉALISÉS PAR LA MINUSMA POUR LES FORCES DE SÉCURITÉS À GOUNDAM, TONKA ET DIRÉ



La Police des Nations Unies à Tombouctou, UNPOL/ MINUSMA, a organisé du 23 au 26 mai dernier, une mission à Goundam, Tonka et Diré, pour inaugurer les infrastructures que la MINUSMA a réhabilitées et construites, au profit des Forces de Sécurité du Mali dans ces localités.

La cérémonie d'inauguration de l'ensemble de ces 4 projets à impact rapide s'est déroulée le 26 mai dernier à Goundam sous la présidence du Sous-Préfet de Goundam, représentant le Gouverneur de la région de Tombouctou. L'évènement a regroupé les autorités administratives et locales de Goundam, Diré et Tonka ainsi que les bénéficiaires directs des projets. Il s'agit du Peloton de la Garde Nationale de Goundam, du Poste de Contrôle de Gendarmerie de Tonka, de la Brigade Territoriale de Gendarmerie et du Commissariat de Police de Diré.

Durant ces trois jours de mission, UNPOL a procédé à la remise d'équipements au poste de contrôle de la gendarmerie de Tonka, construit grâce à un financement de la MINUSMA à hauteur de près de 16.000.000 de Francs CFA. Ledit poste a été

doté de deux ordinateurs, une imprimante, une photocopieuse, un groupe électrogène, trois bureaux, plusieurs chaises ainsi que trois motos cross.

Quant à la Brigade Territoriale de la Gendarmerie de Diré, elle a été réhabilitée et a reçu sept ordinateurs, deux imprimantes, une photocopieuse, un groupe électrogène, trois bureaux, une trentaine de chaises, sept armoires, un réfrigérateur, un coffre-fort de 100 kg, trois appareils photos ainsi que trois motos cross, pour un total d'un peu moins de 25.000.000 de Francs CFA. Par ailleurs, le commissariat de police de Diré a été également réhabilité et équipé, à hauteur de plus de 14.000.000 Francs CFA, avec sept ordinateurs, deux imprimantes, une trentaine de chaises, sept armoires, un réfrigérateur, un coffre-fort de 100 kg, trois appareils photos numériques et trois motos cross.

Le quatrième projet a concerné l'équipement mais également la réhabilitation des locaux du peloton de la garde nationale de Goundam, à hauteur de près de 25.000.000 de Francs CFA aussi. Il a bénéficié de trois ordinateurs, une imprimante, une photocopieuse,

un groupe électrogène, trois bureaux, 13 chaises ainsi que deux moto cross et une moto Super SANILI. Dans son intervention, Ould Meany, chef du Peloton de la Garde Nationale de Goundam, a fait savoir que les locaux réhabilités et les équipements, offriront aux agents, un meilleur cadre de vie, mais aussi des conditions de travail adéquates. « Cette donation de la MINUSMA est venue à point nommé et va permettre aux agents d'être plus motivés et mieux jouer leur rôle de sécurisation, » a-t-il affirmé.

Pour sa part, Moussa Sangaré, le Sous-Préfet de Goundam, représentant le Gouverneur de la Région, s'est dit optimiste pour la stabilisation de la région avec l'accompagnement de la Mission Onusienne. « À travers ces nombreuses actions en faveur de nos forces de sécurité, la MINUSMA démontre chaque jour sa volonté d'aider les populations en détresse. Nous sommes conscients de tous les efforts déployés par la Mission. Des efforts que seuls les amis peuvent faire »

a-t-il dit en remerciant la MINUSMA.

Selon la résolution 2227 du Conseil de sécurité des Nations Unies, la composante police de la MINUSMA, appuie les efforts des autorités maliennes pour le renforcement des capacités opérationnelles des forces de défense et de sécurité. La réalisation de projets à impact rapide s'inscrit dans ce cadre. UNPOL appuie ses partenaires, tels que la Police, la Garde Nationale, la Gendarmerie et la Protection Civile, suivant quatre axes stratégiques à savoir : la protection des civils, du personnel des Nations Unies et leurs installations ; l'accompagnement des Forces de Sécurité du Mali dans la mise en œuvre de l'accord de paix à travers la formation et l'équipement ; l'appui opérationnelles aux Forces de Sécurité du Mali ainsi que le soutien au retour de l'autorité de l'Etat, notamment l'administration et le système Judiciaire.



ENBREF

25 MAI

Après une cérémonie d'hommage à Bamako, les corps des cinq Casques bleus tchadiens tués la semaine dernière dans une attaque ont été transférés le 24 mai à N'Djamena où ils ont été inhumés le lendemain matin.

Le Chef de la MINUSMA M. Annadif, a tenu à se rendre dans la capitale du Tchad, accompagné des représentants de la Force de la MINUSMA et du contingent tchadien. Des officiels maliens du Ministère de la Défense, de l'Assemblée nationale, de l'état-major des armées et de la Chancellerie du Mali faisaient également partie de la délégation.



COMMUNIQUE DE PRESSE PRESS RELEASE

COMMUNIQUÉS

21 MAI : LA MINUSMA OUVRE UNE ENQUÊTE INTERNE SUR L'ATTAQUE CONTRE SES CASQUES BLEUS DANS LA RÉGION DE KIDAL

Bamako, le 21 mai 2016 - Suite à l'attaque complexe qui a ciblé ses Casques bleus le 18 mai au nord d'Aguelhok, dans la région de Kidal, la MINUSMA a immédiatement constitué une équipe d'enquête interne pour faire toute la lumière sur les circonstances de cette attaque, y compris celles relatives à l'arrestation des trois suspects et du décès de l'un d'entre eux qui a perdu la vie le 19 mai dans les heures ayant suivi son appréhension.

Cette enquête interne se poursuit.

En attendant et pour des considérations procédurales, les deux individus seront remis en liberté et seront reconduits à leur localité par la MINUSMA dès que possible.

Le corps de la personne décédée a été transféré à Gao le 19 mai. Suite à des consultations avec la Ministre de la justice, la dépouille mortelle sera remise dans les plus brefs délais aux autorités judiciaires locales de Gao pour toutes suites procédurales requises.

29 MAI : CONVOI DE LA MINUSMA ATTAQUÉ À SEVARÉ

Ce matin, à environ 11h00, un convoi de la Force de la MINUSMA a été pris dans une embuscade à 30km ouest de Sevaré, sur l'axe Ténenkou-Sevaré.

Selon les informations préliminaires, cinq Casques Bleus ont été tués. Un autre a été grièvement blessé et son évacuation médicale est en cours.

La MINUSMA présente ses condoléances aux familles des victimes, à leur gouvernement et à leur peuple et souhaite un prompt rétablissement au casque bleu blessé.

"Je condamne avec la plus grande vigueur ce crime abjecte qui s'ajoute aux autres actes terroristes qui ont ciblé nos soldats de la paix et qui constituent des crimes contre l'humanité au regard du droit international", a déclaré M. Mahamat Saleh Annadif, le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies et Chef de la MINUSMA.

“Cet acte odieux de terrorisme est d’autant plus révoltant qu’il a été perpétré durant la journée internationale des Casques Bleus”, a souligné M. Annadif.

M. Annadif a appelé à déployer tous les efforts possibles pour identifier les responsables de ces crimes odieux perpétrés contre les forces amies du Mali et les Forces Armées et de Sécurité Maliennes qui viennent de souffrir le vendredi 27 mai la perte de cinq de leurs éléments.

Il a souligné que la MINUSMA est plus engagée que jamais à poursuivre sa mission en appui au Mali et à son peuple.

30 MAI : DÉCLARATION ATTRIBUABLE AU PORTE-PAROLE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL SUITE À L'ATTAQUE CONTRE LES CASQUES BLEUS AU MALI

Le Secrétaire général condamne avec la plus grande fermeté l’attaque meurtrière qui a eu lieu aujourd’hui dans la région de Mopti, au Mali, à l’encontre d’un convoi de la Mission intégrée multidimensionnelle de stabilisation des Nations Unies au Mali (MINUSMA).

Selon des informations préliminaires, cinq casques bleus du contingent togolais de la MINUSMA ont trouvé la mort lorsque leur convoi circulant sur l’axe Tenenkou-Sevare est tombé dans une embuscade tendue par des agresseurs non identifiés à environ trente kilomètres à l’ouest de Sevare, dans la région de Mopti.

Le Secrétaire général présente ses sincères condoléances aux familles des cinq casques bleus morts pour la cause de la paix ainsi qu’au Gouvernement et au peuple du Togo. Il exige que tout soit mis en œuvre pour que les auteurs de ce crime odieux soient rapidement interpellés et traduits en justice.

Il observe avec tristesse que cette nouvelle attaque contre la MINUSMA intervient le jour de la commémoration de la Journée internationale des Casques bleus, à l’heure où l’on honore les hommes et les femmes qui servent avec honneur, dévouement et courage sous la bannière des Nations Unies. Le Secrétaire général souhaite rappeler, une fois de plus, que les attaques contre des casques bleus des Nations Unies peuvent constituer un crime de guerre au regard du droit international.

Le Secrétaire général réitère que les Nations Unies continueront à soutenir la stabilisation du Mali et la mise en place de l’accord de paix et exprime son plein soutien aux autorités maliennes dans leurs efforts pour lutter contre les groupes extrémistes.

New York le 29 mai 2016

1^{ER} JUIN : ATTAQUES SUR LE CAMP DE LA MINUSMA ET LE LOCAL D’UN PRESTATAIRE DE SERVICE D’UNMAS À GAO

Bamako, le 31 mai 2016- Ce soir, à environ 20h45, le camp de la MINUSMA, situé dans le quartier Château d’Eau à Gao, a été la cible d’une attaque par mortiers ou roquettes. Les faits exacts sont encore à déterminer. Selon les rapports préliminaires, un casque bleu a été tué, trois casques bleus grièvement blessés et plus d’une dizaine des membres du personnel de la MINUSMA, dont des civils, ont été légèrement blessés et ont reçu le traitement médical requis. Les dégâts matériels sont en cours d’évaluation et les informations préliminaires indiquent que des conteneurs de logement du personnel ont été détruits. La MINUSMA a déployé des hélicoptères d’attaques pour effectuer des surveillances aériennes et une force de réaction rapide est en train de patrouiller dans la ville de Gao.

L’attaque du camp de la MINUSMA a été suivie d’une autre attaque à l’arme légère qui a ciblé le local d’un prestataire de service d’UNMAS (Service de Lutte Antimine des Nations Unies) situé dans un autre quartier de la ville de Gao. Deux agents maliens privés de sécurité qui gardaient le local et un expert international de la compagnie ont été tués. Le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies et Chef

de la MINUSMA, Mahamat Saleh Annadif, présente ses condoléances aux familles des victimes des deux attaques et souhaite un prompt rétablissement aux blessés.

“Je suis révolté par ces attaques vicieuses, lâches et totalement inacceptables contre le camp de la MINUSMA où réside le personnel de la Mission, des civils en majorité, hommes et femmes, et contre le personnel de la compagnie partenaire d’UNMAS, également des civils, dans une ville où la MINUSMA et UNMAS ont beaucoup investi en efforts en appui aux autorités locales et en soutien aux populations”, a déclaré le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies et Chef de la MINUSMA, Mahamat Saleh Annadif. “J’exhorte le gouvernement malien et les autorités locales de Gao d’assurer que les responsables de ces crimes ignobles soient identifiés et traduits en justice. Ces crimes contre le personnel de la MINUSMA et le personnel associés des Nations Unies ne peuvent plus être tolérés et demeurer impunis”, a souligné M. Annadif.

1^{ER} JUIN : DÉCLARATION ATTRIBUABLE AU PORTE-PAROLE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL SUITE AUX ATTAQUES TERRORISTES AU MALI

Le Secrétaire général est indigné par les attaques terroristes qui ont eu lieu hier contre les Nations Unies dans la ville de Gao, au Mali.

Selon des informations préliminaires, un casque bleu du contingent chinois a trouvé la mort et une douzaine de membres du personnel des Nations Unies ont été blessés dans l’explosion d’un véhicule piégé au camp de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA). Dans un autre incident, un employé contractuel de nationalité française et deux gardes de sécurité de nationalité malienne ont été tués lorsque le camp d’un contractant des Nations Unies, situé dans un autre quartier de la ville, a été attaqué par des assaillants non identifiés.

Le Secrétaire général est profondément préoccupé par la série d’attaques contre la MINUSMA qui, dans le cours du mois de mai seulement, a tué douze casques bleus et fait de nombreux blessés. Il réitère que rien ne peut excuser ces actes terroristes contre des hommes et des femmes venus servir les Nations Unies afin d’aider le peuple malien à rétablir la stabilité et la sécurité dont le pays a besoin. Le Secrétaire général exhorte le Gouvernement du Mali, avec le soutien de ses partenaires, à enquêter de manière rapide et à poursuivre les coupables de ces actes. Il appelle aussi le peuple malien à fournir aux autorités compétentes toute information relative aux attaques.

Le Secrétaire général présente ses sincères condoléances aux familles des défunts ainsi qu’aux gouvernements de la République populaire de Chine, de la France et du Mali. Il souhaite un prompt rétablissement aux personnes blessées.

Le Secrétaire général réitère le soutien des Nations Unies pour la mise en œuvre de l’accord de paix et la stabilisation au Mali.

Dans les jours à venir, le Secrétaire général prévoit de présenter au Conseil de sécurité des propositions visant à renforcer les positions et les capacités de la mission. Il réitère les demandes de longue date visant à garantir que les forces de la MINUSMA disposent des équipements adéquats pour opérer dans un environnement dangereux et imprévisible tel que le Mali.

New York, le 1er juin 2016



**Bamako
106.6**

MIKADO FM

La radio qu'on aime !

Bamako • Gao • Kidal • Mopti • Tombouctou



www.youtube.com/minusma



www.flickr.com/photos/minusma



twitter.com/UN_MINUSMA



<http://minusma.unmissions.org>



www.facebook.com/minusma

